

Fusillade de Newtown : un médicament dans le viseur



Alors que les Etats-Unis sont encore en deuil, un médicament sensé soigné la dépression est pointé du doigt.

Newtown, petite ville du Connecticut, a trouvé une place sur notre carte des Etats-Unis vendredi 14 décembre quand un jeune de 20 ans a tué de sang froid 26 personnes dont 20 enfants âgés de 6 à 10 ans. Les noms élèves de l'école Sand Hook ont recouvert les Unes des journaux du monde entier pour ce qui reste la deuxième tuerie à l'arme à feu la plus importante de l'histoire des Etats-Unis.

L'Amérique en deuil a dès lors commencé à se diviser entre les partisans du "Gun Control" et ses opposants [Si Barack Obama s'est dit favorable à un débat](#) sur la possession d'armes – sujets plus que polémiques aux Etats-Unis – et en particulier interdire les armes d'assaut, d'autres voix se sont élevées pour pointer du doigt des facteurs alternatifs qui auraient pu être les déclencheurs de la tuerie. Tout d'abord le fait que le jeune Adam Lanza souffrait d'une forme d'autisme – l'Asperger – même si de nombreux journaux, [dont le New York Magazine](#), ont expliqué que c'était une fausse piste. Mais le même article pointe néanmoins un autre facteur qui pourrait être en cause : Adam Lanza prenait du Fanapt, un médicament antipsychotique controversé.

Controversé car sa mise sur le marché a dans un premier temps été rejeté par les régulateurs : du fait de la compétition entre les différents fabricants de médicaments, et du fait de certains risques cardiaques que pourraient entraîner la prise de ce médicament. Mais surtout, [comme le cite Business Insider](#) car "Fanapt est un médicament que l'agence américaine de la nourriture et des médicaments (FDA) a souligné comme pouvant induire les effets inverses de ce pourquoi il est pris".

C'est-à-dire que [les effets secondaires de ce médicament](#) sont l'hostilité, la chute de la libido, la paranoïa, l'état de confusion, la manie, la catatonie, les changements d'humeur, les attaques de panique, les troubles obsessionnels compulsifs, la boulimie, le délire, l'anorgasmie, la polydipsie, ou encore de très graves dépressions... Même si ça ne remet pas en question le débat sur la possession d'armes, ces articles soulèvent une problématique tout aussi large, et qui ne concerne pas uniquement le Fanapt, mais des dizaines d'autres médicaments qui produisent les effets inverses de ce pourquoi il sont utilisés.